

Le virelai d'Amélie

Laurent Masmonteil

L'image d'Amélie courait nue sur le pré,
Cueillant en ses mains le cristal
Des blanches pâquerette(s) emperlées de rosée
Qu'elle portait, touches dorées
Au pourpre de ses lèvres embaumées de santal.

Etrange silhouette emportée tout pâle
Au cœur de l'aurore elle fuit
Et revient plus légère en la brume d'opale
Cueillant en ses mains le cristal
Amélie vole saoule et danse dans la nuit.

J'entends le gazon clair au velours inouï
Rire, les violettes diaprées
De satin chamarrées déliées et jolies
Chanter pour ce corps évanoui;
L'image d'Amélie courait nue sur le pré.

Alors le vent s'élève où la plaine s'étale;
Vide sans corps entremêlés
Aux poussière(s) des nuage(s). Mais là-bas pour Tantale
Cueillant en ses mains le cristal
L'image d'Amélie courait nue sur le pré.
Courait nue sur le pré.